



Association
industrielle
de l'est de
Montréal

**Comité de Liaison
de l'Industrie et de la Communauté**

COMPTE RENDU SOMMAIRE **Rencontre du 24 avril 2007**

SOIRÉE SPÉCIALE CONSACRÉE À LA CONFÉRENCE

« *Est-il possible de concilier rentabilité et développement durable ?* »

Conférencier invité : M. Claude Villeneuve, Directeur de la Chaire en Éco-Conseil
Département des sciences fondamentales, Université du Québec à Chicoutimi

MOT DE BIENVENUE de la part de M. André Brunelle, président de l'AIEM et animateur du comité de liaison. Le buffet de ce soir est une gracieuseté de Chimie Parachem s.e.c.

- Remerciement à M. Jean-Michel Lattaro de l'école secondaire Daniel-Johnson d'accueillir chaleureusement le comité de liaison de l'AIEM et d'avoir mis l'auditorium à sa disposition.
- Bienvenue aux quatre citoyens, résidants de Pointe-aux-Trembles, qui se joignent au CLIC : Mesdames Caroline Bourgeois et Sylvie Lamothe, et Messieurs Gilbert Lapalme et Daniel Legros.
- Bienvenue aux membres du CMMI de l'Est et aux membres des comités de liaison des établissements industriels membres de l'AIEM, résidants de l'est de Montréal, qui ont accepté l'invitation du CLIC à cette soirée spéciale consacrée au thème du développement durable.
- Cette conférence est l'un des deux sujets d'ateliers que les membres du CLIC ont choisi en priorité lors de la dernière consultation.
- Tour de table pour la présentation des participants...
- M. Brunelle présente le conférencier, M. Claude Villeneuve, biologiste. Depuis 30 ans, ce dernier partage sa carrière entre l'enseignement supérieur, la recherche et les travaux de terrain en sciences de l'environnement. Il est aussi l'auteur de plusieurs livres... M. Brunelle a fait la lecture de notes biographiques.

CONFÉRENCE : « Est-il possible de concilier rentabilité et développement durable ? »

À l'aide de diapositives et de nombreux exemples concrets tirés de son expérience personnelle et professionnelle, M. Villeneuve nous a entretenu sur le développement durable, qui a des racines très anciennes...

À travers toutes les époques, le développement durable aurait été en fait un réflexe bien humain : c'est-à-dire une manière pour l'humain de se donner une marge de manœuvre afin de faire face à de nouvelles situations.

Nous sommes aujourd'hui sur la terre plus de 6 milliards d'habitants, la population ayant plus que doubler en 50 ans. Est-ce assez durable ?, demande-t-il. La notion de durabilité fait donc nécessairement référence à une notion d'adaptation...

M. Villeneuve aborde ainsi le développement durable (DD) comme étant une hypothèse de ce qu'il faudrait faire pour répondre aux besoins... : répondre aux besoins fondamentaux des plus démunis, aux besoins des uns et des autres sans créer de problèmes environnementaux, répondre aux besoins adéquatement, et pour longtemps...

Il évoque notamment la « croissance » comme étant un mythe. La croissance ne serait pas toujours liée au « développement » : par exemple, une inondation, une crise du verglas, une catastrophe peuvent engendrer des investissements de taille. Ces phénomènes créent seulement une croissance économique temporaire. Il faut aussi prévoir des mécanismes de redistribution de la richesse.

Il rappelle par ailleurs que le vieillissement de la population représentera un défi dans nos sociétés individualistes, alors que l'approche doit être collective.

Selon C. Villeneuve, le développement durable s'applique également à toute entreprise ou à la pratique des affaires. Il explique diverses initiatives possibles pour les entreprises et conclut en énonçant « les vertus de la durabilité »...

▪ **Suggestion de lecture :**

Jared Diamond, *Collapse : How Societies Choose to Fail or Succeed*, 2005 ou sa version française : *Effondrement : comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*. Gallimard Essais 2006

Voici les titres de sa conférence (*divisés ici en quatre blocs, afin d'alléger la lecture*), couvrant des connaissances (et références) sur ce thème, la présentation de modèles appliqués dans le monde, ainsi qu'un exemple sous l'angle des changements climatiques :

(d'abord, l'historique, la définition du développement durable, les limites, les objectifs...)

- Des racines anciennes. Une vertu universelle. Une définition célèbre.
- Un concept qui évolue le temps (Kulhrestha 2004).
- Des limites objectives (PNUE 2005). Des limites subjectives.
- Les objectifs du développement durable.

(en deuxième partie, des questionnements autour du concept de développement durable...)

- Un concept galvaudé
 - Trois paradoxes (diCastrì 2002)
 - Des dérives de langage ?
 - Des dérives idéologiques
- Les querelles du développement durable

(en troisième lieu, des initiatives pour l'entreprise : responsabilité sociale ou RSE...)

- Responsabilité sociale des entreprises
 - Tripple bottom line (Elkington 1993)
 - Global reporting initiative (initié par PNUE 1997)
 - The natural stepTM
- Quels promoteurs de la RSE. Les palmarès.

(puis, un exemple de cas : La lutte aux changements climatiques...)

- Les observations. Les prévisions. Effets prévisibles.
- Vulnérabilité pour l'entreprise
- Le défi

(enfin, comment la prise en compte des changements climatiques peut devenir une bonne pratique des affaires...)

- L'efficacité énergétique
- Changements de comportements
- Initiatives technologiques
- Marché du carbone
- Sensibilité des assureurs et investisseurs
- Carbon Disclosure Project (Conference Board of Canada 2006)
- Écofiscalité
- Les éléments clés (Hoffman 2004)
- Les entreprises qui tireront profit (Llewellyn 2007)

(et en conclusion...) : Les vertus de la durabilité

Période de questions : la conférence a été suivie avec grand intérêt. Ci-dessous, quelques questions soulevées, préoccupations de participants ainsi que des éléments de réponses et de réflexion mentionnés par Monsieur Villeneuve.

Éléments de réponse, de réflexion...

À PROPOS DE L'OBJECTIF DE RÉDUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE

On ne peut pas l'atteindre... Il faut faire plus, mais certains projets au Québec ne semblent pas aller dans ce sens... Que peut-on faire ?

- *Il faut travailler sur les besoins. Identifier les besoins.*
- *Par ex. une auto : nous n'avons pas besoin d'une auto. Nous avons cependant besoin de mobilité.*
- *Nous sommes une société de consommation*
 - *Il faut consommer moins pour mieux partager*
 - *Convaincre son voisin du bien-fondé : ex. la consommation d'essence : comment peut-on limiter notre consommation d'essence ?....*
 - *Chaque fois que nous avons un geste de consommation, il faut y penser...*
- *Il faut aussi agir à plusieurs endroits en même temps*
- *Bien sûr, la démocratie n'est pas le meilleur outil. On aimerait peut-être mieux une bonne dictature, mais je préfère un système démocratique...*

LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

On parle de consommation, mais souvent ce n'est pas de la consommation, c'est du gaspillage...

- *Il s'agit de dématérialiser les besoins humains, et de les remplacer par :*
 - *La culture*
 - *Les connaissances*
 - *L'éducation, par exemple.*
- *Il faut penser autrement...*

EN TANT QU'ENTREPRISE, comment concilier le développement durable, quand par exemple...

- Le marché est mondial
- On fait face à la Chine qui se développe en affaires
- Pour dégager une marge et la maintenir, il faut augmenter la production...
- Par ailleurs, il faut réduire le ratio de consommation, ex. énergie
- Comment assurer la pérennité ?

- *Il faut miser sur les ressources humaines*
- *Que la vision d'entreprise ne soit pas uniquement à court terme*
- *Miser sur l'intelligence...*
- *La formation,...*
- *Aller au-delà du 1 %, offrir davantage de formation...*

Un participant est revenu sur la notion de « besoin » abordée à plusieurs reprises dans cette conférence, et qui est à la base des changements que la société devraient faire dans un contexte de durabilité. En tant que parent et éducateur, il tient à souligner l'importance de faire comprendre à l'enfant qu'on (la communauté) élève qu'il y a une différence entre un besoin et un désir. Par ex. le téléphone cellulaire. Est-ce un besoin pour un enfant ? Nous devons donc, selon M. Villeneuve avoir une vision de ce qu'est un besoin...

En terminant, il a insisté sur la sécurité, qui en réalité n'est pas mesurable: chaque personne devrait développer son sentiment de sécurité...

M. Villeneuve a été chaudement applaudi, et M. André Brunelle lui a dit « merci » au nom de tous les participants.

— **Levée de la rencontre** : vers 21 h 15.